



Le projet du pôle santé de Haute-Provence prévoit, sur une superficie de 2 300 m², quatorze structures modulaires conçues pour s'adapter à tout type de professionnels de santé. / ILLUSTRATIONS CABINET D'ARCHITECTE AAA

Un projet "pilote" de pôle santé pour près de 40 professionnels

MALIJAI Initialement prévu à Digne-les-Bains, le pôle santé de Haute-Provence devrait voir le jour en 2019 à Malijai

Un dossier signé
Jérémy MICHAUDET
sisteron@laprovence-presse.fr

Dernière ligne droite avant le dépôt de permis de construire prévu pour le printemps 2018. Ouverture attendue pour l'été 2019. Le projet du pôle santé de Haute-Provence devrait donc être implanté sur 1,3 hectare dans le parc du city-stade à Malijai. Fréquentation estimée : près de 200 000 personnes, chaque année. Autrement dit : "un pôle pilote en France à rayonnement départemental", concède David Djellel, 48 ans, concepteur et aménageur d'espace santé et porteur du projet.

Sur le papier, le futur pôle se compose de quatorze structures modulaires en ossatures bois (surface totale de 2 300 m²) "conçues pour s'adapter selon le besoin des praticiens, une quarantaine au total".

5 millions €
Le montant global du projet du pôle santé de Haute-Provence

Médecins généralistes, médecin du sport, paramédicaux, spécialistes (ophtalmologue, gynécologue, cardiologue, dermatologue, kinésithérapeute, etc.) médecine alternative mais également une clinique vétérinaire.

"Également adossé à cet espace santé, un espace famille avec un théâtre de verdure, un parcours nature et découvertes du monde animal et végétal", précise David Djellel. Ce parcours "éducatif et gratuit", destiné aux familles,



Le projet a été dévoilé, hier, dans le détail par David Djellel (au centre) et le maire de Malijai, Gilles Chatard (à droite). / PHOTOS ÉRIC CAMOIN

pourra être utilisé par les établissements scolaires et professionnels, comme la maison de retraite Paul-Cézanne qui ouvrira en début d'année. Également prévus : 150 places de parking gratuit et un accès piéton sécurisé.

"Pas d'argent public"

Estimation du projet : près de 5 millions d'euros. "Pas de promoteur. Il s'agit d'une Société civile immobilière d'attribution

(SCIA) composée des professionnels qui vont acheter - ou louer avec loyer modéré - directement à la commune, propriétaire des terrains, indique David Djellel, Il s'agit d'un autofinancement, pas d'argent public engagé".

Concurrence avec les praticiens qui assurent des consultations dans les centres hospitaliers ? "Le projet permettra d'accroître l'attractivité des hôpitaux de Digne-les-Bains et Sisteron", défendent d'une même voix Da-

vid Djellel et Gilles Chatard, maire de Malijai.

Des navettes gratuites

"Une enseigne de grande distribution est prête à financer quatre abris qui permettront au public d'être transporté en voiture gratuitement entre le centre-ville de Digne-les-Bains, l'hôpital, et le pôle santé à Malijai et inversement" annonce David Djellel. Une forme de covoiturage solidaire alors que plus de 15 000 vé-

hicules circulent, chaque jour, entre les deux villes. "Actuellement, près de 50 professionnels ont été contactés et une douzaine est fermement inscrite", révèle David Djellel. Prochaine étape : un tour d'horizon en France de professionnels.

Le projet pourra alors débuter, sans doute en plusieurs tranches. "Ce projet pilote pourrait être reproduit dans d'autres communes du département", espère déjà David Djellel.

La phrase

"Pas de promoteur. Il s'agit d'une Société civile immobilière d'attribution composée des professionnels qui vont acheter ou louer directement à la commune, propriétaire des terrains" DAVID DJELLEL

UNE AUBAINE POUR LES PATIENTS

"On est en zone de désertification médicale. Je travaille en pharmacie depuis 2006. J'observe des difficultés pour pouvoir se soigner. Les patients se déplacent du coup en dehors du département. Ce projet va permettre l'accessibilité aux soins de proximité pour tous et la continuité des soins avec des professionnels qui travaillent ensemble. C'est une aubaine pour la population du bassin Bléone Durance", explique Gilles Chatard, maire de Malijai. "Ce projet est un exemple pour la France. Le projet a doublé à la suite des demandes des professionnels. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'un projet d'utilité publique porté par des privés. Il y a une forte implication du conseil municipal. Rien ne nous arrêtera", se réjouit Gilles Chatard.

ILS SOUTIENNENT LE PROJET ET SONT PRÊTS À S'INSTALLER Que disent les professionnels ?

Le projet ambitieux du projet du pôle santé de Haute-Provence prévoit donc l'installation d'une quarantaine de praticiens. "Ce projet peut être très bon si les spécialistes s'installent réellement", estime, par exemple, le docteur Richard Valla, 61 ans, installé à Digne-les-Bains depuis 1981. "Le projet peut être viable car les médecins seront propriétaires des murs", explique ce médecin généraliste.

Parmi les professionnels prêts à rejoindre le pôle, Isabelle Jeanson, 49 ans, infirmière libérale sur L'Escale et Malijai. "Cela permettra une meilleure accessibilité des soins à mes patients. Et puis avoir un médecin à côté en



proximité". La sophrologue Anne-Marie Sabaté, 66 ans, estime que "le projet est en train de se réaliser. C'est une opportunité pour le public et les praticiens, une façon de relier toutes les médecines".

cas d'urgence et collaborer avec les autres professionnels".

"Je compte intervenir sur le parcours - nature et découvertes - en annexe de la clinique vétérinaire sur la sensibilisation des animaux", résume de son côté Elizabeth Lacles, 46 ans. Sophrologue installée à Château-Arnoux-Saint-Auban, Emmanuelle Murcia, 49 ans, voit d'un bon œil son installation dans ce pôle qui "réunit des équipes pluridisciplinaires avec des médecins à

UNE POPULATION EN ATTENTE DE SOINS

"Nous sommes obligés d'aller jusqu'à Manosque, Gap ou Aix-en-Provence"

Une population visiblement intéressée, voire impatiente, mais pas forcément au courant du projet du pôle santé de Haute-Provence.

Les plans sont d'ailleurs visibles en mairie de Malijai. Le projet peut-être consulté sur le site internet : www.capsante04.fr.

"C'est visiblement parfait. Ça devient très difficile de trouver des spécialistes sur Digne. Si le projet voit le jour, je n'irai plus jusqu'à Manosque", lance Marie-Pascale, 60 ans, habitant Aiglun.

Même son de cloche pour Patricia, 65 ans, domiciliée justement à Digne-les-Bains : "On a beaucoup de manques dans certaines professions, les spécialistes. Je pense, par exemple, à un ophtalmologue. Je n'étais pas au courant du projet. Je pense que la partie vétérinaire est très importante".

"Nous sommes obligés d'aller jusqu'à Manosque, Gap ou Aix-en-Provence. Bon projet mais est-ce qu'on aura des rendez-vous plus rapides que maintenant", s'interroge, Annie, 66 ans, de Digne-les-Bains. "J'ai découvert par hasard le projet dans le journal. Le projet à l'air pas mal. À voir", sourit Michel, 63 ans, habitant Malijai.

Originaire de Sisteron, Gérard, 72 ans, semble pessimiste. "Je suis contre le projet. Y a-t-il du potentiel ? Les médecins ne veulent pas venir dans les villages. Il faut d'abord imposer aux docteurs de s'installer dans les déserts médicaux comme ici". De son côté, Gérard, 74 ans, de L'Escale se dit confiant : "un projet privé peut marcher. Les gens ne sont pas prêts à s'installer et perdre de l'argent".